



Martin Zimmermann

DANSE MACABRE





Martin Zimmermann

DANSE MACABRE • NOTE D'INTENTION

Danse Macabre est la nouvelle création du scénographe, chorégraphe et metteur en scène Martin Zimmermann. Elle s'inscrit dans la continuité de l'œuvre plurielle créée au cours des 20 dernières années. Il y met en scène trois personnages tragicomiques, fragiles, qui n'entrent plus dans le cadre de la norme sociale et, dans leur détresse, se retrouvent au même endroit au même moment. Le dispositif scénique évoque une décharge abandonnée, où s'entasse tout ce qui ne plus être utilisé ni éliminé. C'est dans cet endroit perdu que s'installe le trio disparate de *Danse Macabre*, entreprenant d'y fonder une existence. En dépit des revers de fortune et de leurs difficultés relationnelles, les trois personnages, interprétés par les artistes favorites de Zimmermann, se relèvent toujours, parviennent à un terrain d'entente et trouvent des issues inattendues. Une autre figure plane au-dessus de cette petite communauté fragile : la mort. Incarnée par Martin Zimmermann, cette mort narquoise tire les ficelles et intervient dans le déroulement de la scène, mais sans que les interprètes puissent la voir. Les protagonistes ne savent dont jamais si les aléas et les défis auxquels ils se trouvent sans cesse confrontés proviennent du monde extérieur ou font partie de leur propre histoire et de leur univers intime. Dans cette *Danse Macabre*, les personnages luttent pour survivre et ne disposent que d'un seul moyen pour s'en sortir : leur humour.

« Mon humour correspond au versant risible du tragique. L'amplifier jusqu'au comique permet de le dépasser. Pour moi, il y a dans le tragicomique une violence et un pouvoir féroce : il est radical et tranchant, animé par une certaine méchanceté, mais aussi moqueur, précis et mystérieux. C'est dans cette complexité que je puise l'inspiration de mon travail, c'est elle qui en est la source. »

Martin Zimmermann

À travers *Danse Macabre*, Martin Zimmermann explore un sujet qui lui tient à cœur : les personnages humains qui, physiquement, socialement ou du fait de leur existence, se trouvent en « marge » de la société et agissent ainsi comme les révélateurs de son « centre ». C'est en fonction de ce centre qu'est défini l'emplacement exact des marges, tandis que la notion de « marginal » exprime communément qu'une chose n'est plus jugée nécessaire, qu'elle ne fait plus vraiment partie du tout, qu'elle peut à tout moment se détacher du reste. Les structures sociales se délitant toujours davantage, l'être humain, pour répondre à ses besoins sociaux, se tourne de plus en plus vers des communautés fondées sur une pensée commune au sein desquelles il choisit librement d'évoluer. Voilà pour l'idéal. Mais cet idéal implique que l'être humain soit libre de ses mouvements et de ses choix. Si la survie existentielle occupe le premier plan, les communautés ne se forment pas pour des raisons idéelles, mais s'appuient sur des réflexions stratégiques et matérielles. Et ce qui fait lien n'est plus désormais une vision commune de la vie, ni des objectifs ou des souhaits semblables, mais un même adversaire : l'exclusion, la menace, la mort.

Durée: 1h30

Genre: Danse / Théâtre / Cirque

Limite d'âge: 12 ans



Martin Zimmermann

DANSE MACABRE • GÉNÉRIQUES

Conception, mise en scène, chorégraphie : Martin Zimmermann

Créé avec et interprété par : Tarek Halaby, Dimitri Jourde, Methinee Wongtrakoon, Martin Zimmermann

Création musicale : Colin Vallon

Dramaturgie : Sabine Geistlich

Scénographie : Simeon Meier, Martin Zimmermann

Collaboration artistique : Romain Guion

Conception décor, coordination technique : Ingo Groher

Construction du décor : maison delaculture de Bourges (Nicolas Bénard, Lucas Bussy, Jules Chavigny, Jean-Christophe David, Luc Renard, Joao De Sousa, Eric Vincent), Andy Hohl

Création costumes : Susanne Boner, Martin Zimmermann

Création lumière : Sarah Büchel

Création son : Andy Neresheimer

Motorisation du décor : Thierry Kaltenrieder

Confection costumes : Susanne Boner

Peinture décorative : Michèle Rebetez-Martin

Création régie plateau : Roger Studer

Régie lumière : Sarah Büchel, Jan Olieslagers

Régie son : Andy Neresheimer, Frank Bourgoïn

Régie générale : Roger Studer

Photographie : Nelly Rodriguez, Basil Stücheli

Administration, distribution : Alain Vuignier

Productrice internationale : Claire Béjanin

Communication : Manuela Schlumpf

Bureau technique : Sarah Büchel

Comptabilité : Conny Heeb

Production : MZ Atelier

Coproduction : Fonds des programmeurs de Reso – Réseau Danse Suisse – soutenu par Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture • Kaserne Basel • Kurtheater Baden • Le Volcan, scène nationale du Havre • Les Théâtres de la Ville de Luxembourg • L'Odyssée — Périgueux • maison delaculture de Bourges / scène nationale • Opéra Dijon • Theater- und Musikgesellschaft Zug • Théâtre de Carouge • Zürcher Theater Spektakel

Avec le soutien de: BvC Stiftung • Elisabeth Weber Stiftung • Ernst Göhner Stiftung • Fachausschuss Tanz & Theater BS / BL • Stiftung Corymbo

Remerciements: Leonie-Sophie Kündig, Daniel Kündig, Schauspielhaus Zürich

Résidence de fin de création au Kurtheater Baden

Première: 19 août 2021, au Festival Zürcher Theater Spektakel, Zürich

Martin Zimmermann bénéficie d'un contrat coopératif de subvention entre la ville de Zurich affaires culturelles, le service aux affaires culturelles du Canton de Zurich et Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture.

Martin Zimmermann est artiste associé à la maison delaculture de Bourges / Scène Nationale et à la Tanzhaus Zürich.



Martin Zimmermann

À PROPOS DU TRAVAIL • MARTIN ZIMMERMANN

L'absurde, la magie et l'humour font la singularité du travail de Martin Zimmermann. Dans ses pièces, l'artiste crée des mondes inconnus, étranges, peuplés de figures et d'objets bizarres. Il met souvent en scène des choses qui existent dans la réalité en les transposant dans un univers parallèle où rien n'est ce qu'il paraît être. Il se joue des codes, bouscule les certitudes, dévoile ce qui est invisible et invraisemblable, et incite le spectateur à amorcer d'autres réflexions. S'il ne joue pas lui-même dans ses spectacles, Martin Zimmermann s'entoure d'acteurs physiques, artistes de cirque polyvalents et danseurs atypiques qui deviennent les personnages complices de son univers tragi-comique. Des personnages dont il façonne la silhouette avec la même précision et sensibilité que le décor dans lequel ils évoluent. L'écriture chorégraphique de Martin Zimmermann se distingue par le rythme soutenu avec lequel les images et les actions s'enchaînent et par le dialogue ambigu des corps et des objets qui s'animent dans un vaste espace souvent instable et menaçant. Sa démarche de travail le confronte d'abord aux mots qui vont ensuite s'éclipser pour céder la place à un théâtre sans parole, visuel et physique où l'humain est au centre de la réflexion. Le langage artistique de Martin Zimmermann reste profondément marqué par son héritage du cirque.

« Je crée des pièces pour des danseur·euses, des circassien·nes et des comédien·nes physiques qui me touchent et m'inspirent. J'aime les personnages grotesques et les formes d'expression énigmatiques, étranges. Je n'ai pas de méthode ; j'expérimente depuis vingt ans autour de la silhouette humaine et de l'espace dans lequel elle évolue. Mais au fond, c'est l'humour qui guide mon travail et dont je recherche la trace dans le banal, la laideur, l'insoupçonné ; autrement dit, dans toutes les facettes du possible et de l'impossible qui font l'existence humaine. »

— Martin Zimmermann (chorégraphe, metteur en scène et scénographe)



Martin Zimmermann

DANSE MACABRE • IMAGES DE PRESSE



Images officielles pour la presse

Images principales de la campagne *Danse Macabre*

<https://we.tl/t-OgjNskS0S2>

Images pour les médias sociaux

<https://we.tl/t-xKa94x2Nfy>

Copyright : Martin Zimmermann | MZ Atelier

Photographies : Nelly Rodriguez, Basil Stücheli (voir nom du fichier)

Contact pour la presse / communication :

Manuela Schlumpf

communication@mzatelier.com



Martin Zimmermann

BIOGRAPHIE MARTIN ZIMMERMANN

Martin Zimmermann (*1970) grandit dans un petit village suisse à Wildberg. Il est un chorégraphe, un directeur de théâtre, un scénographe et un interprète de renommée internationale. Après un apprentissage de décorateur à Zurich, il obtient en 1995 un diplôme du Centre National des Arts du Cirque (CNAC) à Paris. Avec sa pièce de théâtre de diplôme, il a fait le tour du monde pendant trois ans. Après huit ans en France, Zimmermann est rentré en Suisse en 1998. Depuis plus de 20 ans, il invente, chorégraphie et met en scène du théâtre visuel et physique sans paroles de Zurich, dont le mélange de cirque, de danse, de théâtre et d'installations scéniques spectaculaires inspire un large public. Ses pièces ont été jouées dans le monde entier dans des institutions et des théâtres tels que le BAM New York, le Tokyo Metropolitan Theatre, le Théâtre de la Ville Paris, le Barbican London, le Sydney Opera House, le Grand Théâtre de Luxembourg, le Théâtre de Vidy-Lausanne, le Festival d'Avignon ou le musée d'art Fondation Beyeler ; ses créations ont également été présentées au Theater Spektakel Zurich et au Schauspielhaus Zurich, pour n'en citer que quelques-uns. La presse nationale et internationale rend régulièrement compte de son talent unique. Il a reçu plusieurs prix, dont le Prix suisse de la danse et de la chorégraphie 2009, le Prix de la promotion de la culture du canton de Zurich 2010, le Prix suisse du design dans la catégorie scénographie à trois reprises (2008, 2010 et 2011) et le Prix de la Fondation Heinz Spoerli en 2013. Martin Zimmermann est artiste associé à la maison de la culture de Bourges / Scène Nationale et à la Tanzhaus Zürich. Il vit et travaille à Zurich.

DANSE MACABRE • BIOGRAPHIES DES INTERPRÈTES

Tarek Halaby (*1980, Etats-Unis) débute sa formation de danse à Chicago avant d'être diplômé en section danse- performance des beaux-arts de l'Université de l'Iowa. 2001-2004, Tarek est un des membres fondateur de la compagnie new-yorkaise *Miguel Gutierrez and the Powerful People*. En 2006, il complète le cycle de recherche de deux ans à P.A.R.T.S. conservatoire pour la danse contemporaine à Bruxelles. Depuis, il développe ses propres projets telle que sa série de performances solo *Performing for the first time*. Il travaille également entre autres avec Zimmermann & de Perrot dans *Hans was Heiri* (2014), le groupe électronique suédois *The Knife* (Stockholm) et la Compagnie Rosas sous la direction d'Anne Teresa De Keersmaecker dans la production *Golden Hours (as you like it)*. Il a également joué dans un film narratif du cinéaste documentaire flamand Manu Riche. Tarek Halaby vit à Bruxelles.

Dimitri Jourde (*1975, France) découvre les arts du cirque à l'École d'Annie Fratellini, puis se forme à l'École Nationale du Cirque de Rosny-sous-Bois et au Centre National des Arts du Cirque (CNAC) dont il est diplômé en 1998. Depuis, il continue de développer son propre vocabulaire chorégraphique tout en participant à de nombreuses créations avec entre autres François Verret, zero visibility corp / Ina Christel Johannessen, le collectif Kubilaï Khan Investigations, Guy Allouche, et plus récemment avec Zimmermann & de Perrot dans *Hans was Heiri* (2014), avec Yoann Bourgeois dans *Celui qui tombe* (2014) et avec Sidi Larbi Cherkaoui dans *Fractus V* (2015), trois créateurs avec lesquels il collabore à plusieurs reprises. Il vit entre la France et la Norvège.

Methinee Wongtrakoon (*1985, Suède/Thaïlande) est une acrobate, danseuse et chorégraphe. Elle est la première artiste de cirque à avoir reçu le célèbre Bernadotte Art Award. À neuf ans, Methinee commence à exercer l'art du cirque dans le groupe de cirque des « enfants Furuvik ». Cela l'amène au lycée du cirque à Gävle, puis à la formation du Cirkus Cirkör en tant qu'acrobate, où elle crée un langage corporel unique fait de son propre mélange de contorsions, d'acrobaties et de danse. Methinee collabore avec divers groupes de cirque, de danse et de théâtre, notamment le théâtre Pantomim, le Dramaten Royale Theater of Sweden, l'opéra royal de Suède, le théâtre du château de Drottningholm, le théâtre municipal de Malmö. Elle voyage dans le monde entier avec Circus Cirkör. Après *Hans was Heiri* Methinee retrouve à nouveau Martin Zimmermann sur le plateau. Sa présence sur scène se caractérise par une immense souplesse physique ainsi que par une virtuosité sauvage. Methinee vit à Stockholm.



Martin Zimmermann

DANSE MACABRE • DATES DE TOURNÉE

2021

Zürich	CH	19.08 – 23.08.2021	Zürcher Theater Spektakel 2021
Düsseldorf	D	14.09 – 15.09.2021	Düsseldorf Festival 2021
Besançon	F	20.10 – 22.10.2021	Les 2 Scènes, scène nationale de Besançon
Zug	CH	31.10 – 01.11.2021	Theater Casino Zug
Basel	CH	02.12 – 04.12.2021	Kaserne Basel
Baden	CH	15.12 – 16.12.2021	Kurtheater Baden

2022

Bienne	CH	14.01 – 15.01.2022	Nebia - Biel/Bienne
Nyon	CH	22.01 – 23.01.2022	L'Usine à Gaz
Sevilla	E	04.02 – 05.02.2022	Teatro Central
Caen	F	15.03 – 16.03.2022	Festival Spring – Caen
Le Havre	F	18.03 – 19.03.2022	Le Volcan, scène nationale du Havre
Bourges	F	31.03 – 01.04.2022	maisondelaculture de Bourges / Scène nationale
Dijon	F	24.05 – 25.05.2022	Opéra Dijon
Luxembourg	L	29.06 – 01.07.2022	Grand Théâtre du Luxembourg - Studio
Carouge	CH	15.09. – 17.09. 2022	Festival de la Bâtie — Genève
Carouge	CH	19.09. – 02.10.2022	Théâtre de Carouge

Sous réserve de modification, planning actualisé sous : www.martinzimmermann.ch/on-tour/



Martin Zimmermann

LA PRESSE EN PARLE

« Le talent inouï de Martin Zimmermann tient pour une bonne part dans sa capacité à inventer simultanément le temps et l'espace dans lesquels son personnage ne cesse d'évoluer. »
LIBÉRATION, Paris

« L'inventivité de Zimmermann se situe dans la rencontre du comique et de la chorégraphie, de l'acrobatie et de l'intellect. »
SONNTAGSZEITUNG, Zurich

« Martin Zimmermann, un clown des temps modernes : l'artiste présente « Eins Zwei Drei » qui mêle cirque, danse et théâtre. Et lui permet de savourer sa liberté et de revendiquer haut et fort son statut. »
LE FIGARO, Paris

« En se concentrant sur le contraste élégant entre le personnage espiègle et agile de Monsieur Zimmermann et les périls architecturaux plus flegmatiques, Hallo fait preuve d'un humour noir qui rappelle Samuel Beckett. »
NEW YORK TIMES, New York

« Adepte depuis vingt ans d'un théâtre physique qui déménage au sens strict, Martin Zimmermann se révèle aussi terriblement intense sur un plateau que dans la vie. (...) S'il évoque comme modèles Grock, Charlie Chaplin et Buster Keaton, avec lequel il a d'ailleurs une proximité évidente, Martin Zimmermann ne ressemble qu'à lui. »
LE MONDE, Paris

« Comme Margritte, peintre du surréel, Martin Zimmermann explose les codes de la réalité. »
24 HEURES, Lausanne

« Il est un authentique inventeur et un électron libre, méticuleux et profond, mais pas un horloger pourtant : Martin Zimmermann fabrique son propre temps. On pourrait le décrire comme du « théâtre clownesque dansé », mais ce sont bien des images qui font exister ce travail, au-delà des mots. Martin Zimmermann incarne sur scène les figures d'une humanité que Lucian Freud peignait dans ses tableaux. »
NEUE ZÜRCHER ZEITUNG, Zurich

« Ce théâtre est comme un être vivant, une sculpture vivante. Elle nous donne à voir les choses autrement. Et aspire à nous émouvoir. (...) La clé du théâtre d'objets de Martin Zimmermann ? L'humain. Toujours l'humain. »
TAGESANZEIGER

« Martin Zimmermann réussit le pari fou d'animer l'inanimé. »
LES INROCKUPTIBLES, Paris

« Pour tous les fans du langage du clown, de l'absurdité intelligente, des dramaturgies contemporaines et, finalement, des grands artistes internationaux, voir Martin Zimmermann est un événement essentiel. »
EL PAÍS, Madrid